



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

il manque de hardiesse pour entreprendre ce qu'il fouhaite, ou s'il l'entreprend, il perd sa peine, & ne rencontre que beaucoup de soucis & de travaux; ainsi il est cruellement gésné par ses propres desirs; l'esperance d'un plaisir de peu de durée le fait souffrir long-temps. Enfin c'est bien acheter un peu de douceur, que de l'aller chercher avec beaucoup de danger au milieu d'un fleuve d'amertumes.

XXI.

L'Interest se joint à tous les vices, mais le profit ne s'y rencontre pas toujourns. On ne recherche point le vice pour lui-même, c'est uniquement l'interest qui engage les gens à le poursuivre. En effet les hommes se laissent aisément corrompre par l'orgueil à cause de l'honneur; par l'avarice à cause des richesses; & par la sensualité à cause du plaisir. Il n'est

point de vice qui ne semble promettre quelque bien, & dont les hommes n'attendent beaucoup de satisfaction; ils se trompent pourtant, car il n'en peut venir que de grands maux.

XXII.

IL faut éviter le mal, & s'éloigner du vice par aversion, & non pas seulement par la crainte. Je souffrirai bien qu'on appelle timide celui qui fuit le mal sans en avoir une extrême horreur, mais je ne l'estimerai jamais pour cela juste ni vertueux. C'est peu de dire qu'il y a du danger de devenir méchant, il faut ajouter qu'on n'en vient point jusques-là sans beaucoup de dommage. Quiconque vit mal, fait une perte réelle & très-considérable, & il ne doit pas seulement craindre le peril où il s'engage, mais s'il a du sens, il doit sans cesse trembler, parce que sa ruine est inévi-

inévitable